



S E R M O N

S U R

LA SECTION XI.

D U

C A T E C H I S M E.

De la Resurrection du Seigneur.

LE Christ de Dieu nous est représenté dans les Oracles du Vieux Testament, tantôt comme foible, affligé & souffrant ; tantôt comme Très-puissant, victorieux & régnant ; Et cette diversité a tellement embarrassé les esprits des Juifs incrédules, que quelques-uns d'eux se sont réduits à poser deux *Messies*, l'un pauvre, méprisé & languissant ; l'autre un grand Conquerant ; qui, à force d'armes, subjugueroit l'Univers. Mais en cela ils choquent évidemment l'Écriture, qui ne nous parle que d'un seul *Christ*, d'une seule semence benite, en laquelle seroient benites toutes

Z 3

les Nations. Le vrai moyen d'accorder ces anciens Oracles est ce que l'Évangile nous apprend, que le Christ de Dieu, qui n'est qu'une seule & même Personne, passeroit par deux états différens, comparoitroit premièrement ici-bas, pour y présenter son sacrifice pour les pechez du monde, dans une extrême humilité, puis monteroit dans le Sanctuaire de l'Éternel, ayant vaincu tous ses ennemis, pour y régner dans une souveraine Gloire. La première partie de cette œconomie s'appelle son *anéantissement*, qui comprend sa *Naissance*, sa *Vie* en la terre, sa *Croix*, sa *Mort* & sa *Sepulture*. La seconde sa *Glorification* qui contient sa *Resurrection*, son *Ascension* dans les Cieux, sa *Séance* à la dextre du Père, & son *second avènement*, pour juger le Monde Universel. Le Symbole de nôtre foi déclare tous les articles de l'une & de l'autre partie, comme vous savez; Et ayant, jusques ici, exposé avec nôtre *Catechisme* ce qui regarde l'*anéantissement* du Seigneur, nous avons désormais à considérer les parties de sa *Glorification*, dont la première est la *Resurrection des morts*. Mais avant que d'y toucher, l'Auteur de nôtre *Catechisme* rassemble & propose
comme

comme en abrégé les fruits qui nous reviennent de la Mort du Seigneur. Nous les parcourrons brièvement, & puis nous traiterons, s'il plaît au Seigneur, l'article de sa Resurrection.

Le premier fruit que nous a apporté la Mort de Jesus-Christ, comme l'expose nôtre *Catechisme*, est nôtre reconciliation avec Dieu, acquise par la satisfaction qu'il a rendu à la Justice du Père, dans le Sacrifice de sa Croix. Le second fruit est la purification de nos ames lavées par le sang qu'il a répandu, & le troisième l'abolition de l'obligation qui étoit contre nous, cassée en vertu de l'expiation de nos pechez, faite par l'oblation du Seigneur sur la Croix. Tout cela, comme vous voyez, se rapporte à un seul Point, savoir, nôtre *Justification* devant Dieu par le merite de la Mort de Christ, qui a porté nos pechez en son corps sur le bois, & a souffert la peine que nous avions meritée, pour nous racheter de la malediction de la Loi; de sorte que quiconque croit en lui, est absous devant le Tribunal de Dieu, & traité tout de même que s'il étoit juste, par l'imputation qui lui est faite de la Justice de Jesus-Christ. Et sur ce Point nous aurons à nous plaindre

de ceux de la *Communion de Rome*. *Premièrement* de ce qu'outre ce Sacrifice de la mort de Christ, fait & offert & consommé en la croix, ils en établissent encore un autre dans les espèces du pain & du vin, tous les jours offert par leurs *Prêtres* en expiation des pechés des vivans & des morts ; *Secondement*, de ce qu'ils posent une purgation des ames fidèles qu'ils prétendent se faire sous terre, dans un certain feu, qu'ils y allument, lequel, à cause de celá, ils nomment *purgatif* ou *purgatoire*, comme si l'oblation du sacrifice de Christ en la croix ne suffisoit pas pour nôtre propitiation ; ou si son sang n'avoit pas assez de vertu, pour purger tous nos pechez. Mais outre ce que dessus, la mort de J. Christ nous a encore apporté ce fruit, qu'elle a aboli la Loi cérémonielle, & abatu par ce moyen, la cloison ou paroi entremoyenne, qui séparoit les *Gentils* d'avec les *Juifs*, comme nous l'enseigne l'Apôtre S. Paul * en divers lieux, à quoi nôtre *Catechisme* ajoute encore pour *quatrième* fruit qui nous revient de la mort de nôtre Seigneur, nôtre *Santification*, entant que nôtre Jesus mourant en la croix, y a aussi mortifié nôtre chair, & crucifié nôtre vieil homme, par l'illuître enseignement qu'il nous y a don-

* *Ephes. 2. Colos. 2. Galat. en toute l'Epiître, Rom. 7.*

a donné, & de la colére de Dieu contre les pechez des hommes, & de son infini amour envers nous, & par les admirables exemples qu'il nous y a fournis, de charité, d'humilité, de constance, de patience & de toutes les autres vertus Chrétiennes, nous laissant ce riche patron, ^a afin que nous suivions ses traces. Mais toutes ces choses vous ayant déjà été en partie déduites & éclaircies, sur l'article des souffrances de Jesus-Christ & de sa croix & de sa mort, & en partie vous devant être ci-après expliquées, dans le Traité de nôtre Justification devant Dieu, il n'est pas besoin, à mon avis, d'y insister davantage, pour cette heure.

Venons donc maintenant à la Resurrection du Seigneur, expliquée dans le Symbole en ces mots. *Le troisième jour il est ressuscité des morts*; S. Paul nous montre assez l'importance de cet article, quand, écrivant à *Timothée* son disciple, un peu avant son martyre, il lui commande, entre ses principaux devoirs, de se souvenir, ^b que *Jesus-Christ est ressuscité des morts*; Et cela paroît encore, de ce que l'une des principales fins de la Charge des Apôtres du Seigneur étoit d'être les témoins de sa resurrection, & la chose-même vous fera

^a 1. Pier. 2. 21. ^b 2. Timot. 2. 8.

fera aisément reconnoître, si vous y pensez avec soin, que de ce *Point* dépend toute la Religion Chrétienne. Pour vous bien expliquer une chose si nécessaire, il nous faut brièvement considérer ces six articles, la *verité*, le *tems*, la *qualité*, les *causes*, les *raisons* & les *fruits* ou effets de cette *Resurrection* du Seigneur Jesus. Je dis *premièrement*, la *verité*; Car quant à la Mort du Seigneur en la Croix, sous Ponce Pilate, & à son enterrement dans un sepulcre, nul n'en doute; les *Payens* & les *Juifs* mêmes reconnoissans & témoignans la *verité* de ces faits; Mais quant à sa *Resurrection*, ils le nient; *Ce n'est pas grand chose*, dit S. Augustin, *de croire que Jesus-Christ ait souffert la mort; les iniques & les infidèles le croient aussi-bien que nous; Mais sa Resurrection est la foi des Chrétiens, la créance leur en est propre & particulière.* Que Jesus-Christ donc, après avoir été crucifié & enterré, soit véritablement ressuscité des morts, & que la persuasion que nous en avons ne soit pas vaine, les voix & les écrits des Saints Apôtres le témoignent, crians tous unanimement, que depuis sa mort ils l'ont vû vivant & parlant à eux, par plusieurs jours, & puis montant ensuite dans les Cieux; Et que leur témoignage soit digne de foi,

foi, & au dessus de toute exception; il est évident, puisqu'ils ne pouvoient, ni avoir été trompez en la reconnoissance de la chose qu'ils témoignoient, ni avoir dessein de la feindre, pour tromper les autres; attendu que la dire & la publier, comme ils firent, ne les exemptoit d'aucun mal, ne leur apportoit aucun profit; mais au contraire les privoit de toutes les douceurs de la vie, & attiroit sur eux une cruelle & insupportable persécution, comme nous l'avons autrefois déduit plus au long. Les circonstances de la chose, ainsi qu'elle se passe, en montrent évidemment la vérité, Dieu les ayant tellement dispensées par sa Providence, qu'elles nous conduisent elles-mêmes à la reconnoitre; car le *corps* de nôtre Seigneur Jesus-Christ, après avoir été décloüé de la croix fut mis dans un *sepulcre neuf* où personne n'avoit encore été enterré; & les Juifs se souvenans que de son vivant il avoit prédit qu'il ressusciteroit des morts, craignans que ses disciples ne l'enlevassent, & ne cachassent son corps, & ne fissent courir le bruit qu'il étoit ressuscité, * prièrent Pilate d'y pourvoir, & en ayant obtenu la permission, ils allèrent eux-mêmes sur les lieux, scélérent la pierre dont

* *Matth. 27. 64. 65. 66.*

dont étoit couvert le *sepulcre*, & y mirent un Corps-de-garde de soldats, pour empêcher qu'on ne l'emportât. Ses Apôtres, trois jours après, disent & soutiennent, qu'il est ressuscité; Si la chose n'eût été vraie, les Juifs, leurs ennemis & leurs persecuteurs, pouvoient aisément les convaincre de mensonge, en représentant mort, celui que ces pauvres gens maintenoient être vivant. Et néanmoins ils ne le font pas, ils confessét eux-mêmes, qu'ils n'ont plus ce corps en leur puissance, que ni leur *Steau* ni leur *Garde* n'a pû empêcher qu'il ne leur soit échappé des mains, & allèguent seulement une vaine excuse, ridicule & mal conçüe, s'il en fut jamais, que les Apôtres étoient venus de nuit, * & qu'ainsi trouvé toutes les Gardes endormies, ils avoient, à la faveur de leur nonchalance, & de la nuit, enlevé le *corps* de Jesus. Mais qui ne voit que c'est la seule rage & la passion qui leur inspira cette bourde? Qui croira, que dix ou douze pauvres pêcheurs, tout éperdus & effrayez de la mort & de l'infamie de leur Maître, ayent eu la hardiesse, ou de projeter ou d'attenter un tel coup? Pourquoi l'eussent-ils voulu? & qui les obligeoit à favoriser la reputation d'une personne, qui,

* *Matth.* 28. 11. 12. 13.

qui, selon la fausse & l'inférieure supposition des Juifs, les avoit si honteusement abusez ? Et quand ils en eussent eu le dessein, comment eussent-ils osé l'entreprendre ? se jouer à des soldats, eux qui n'avoient jamais rien moins fait que ce métier ? s'exposer à un péril si évident, sans craindre la punition qui leur étoit inévitable, s'ils venoient à être découverts ? Et qui croira de l'autre part, qu'un *Corps-de-garde* accoutumé à telles actions, se soit tout entier endormi, en une chose qui leur avoit été si exactement & si religieusement recommandée ? que les pas des personnes, que le bruit de la pierre & des ferremens nécessaires pour la remuer, n'en ait pû réveiller aucun ? Et après tout, comme dit un * *Ancien Docteur* de l'Eglise ; *Ces soldats dormoient, ou ne dormoient pas ; S'ils ne dormoient pas, comment laissèrent-ils enlever ce corps aux Disciples, & s'ils dormoient, comment le virent-ils enlever ? ou s'ils ne le virent pas, comment déposent-ils qu'il a été enlevé ?* Qui ne voit, que leur témoignage se coupe & se confond lui-même ? Juifs incrédules, dites-en ce qu'il vous plaira, puisque vous n'avez plus le *corps* de Jésus, c'est Dieu, très-assurément, qui vous l'a ôté, le rétabli-

* S. Augustin.

blissant en vie, il ne paroît pas d'autre force capable de vous l'avoir arraché des mains. Mais outre que ses Apôtres le disent, S. Paul le proteste aussi hautement, assurant qu'il l'a vû vivant, & lui parlant des Cieux, & lui changeant le cœur, avec une telle efficace, que de son *persecuteur* il devint son *Apôtre*, & lui avec tous ses confrères soutiennent cette verité, au peril de leur bien & de leur honneur, & la scellent enfin de leur propre sang, après l'avoir prêchée par-tout, malgré les peines & la honte qu'on leur faisoit souffrir pour cette cause; Je pourrois ajouter diverses autres raisons, comme les miracles faits au Nom de ce *Crucifié*, le *sang* de tant de Martyrs qui sont morts pour cette profession, la *Conversion* du monde qui a été contraint de la croire, la *Providence* du Seigneur Jesus sur son Eglise, certain argument de sa vie, comme sa vie l'est de sa *Resurrection*. Mais puis-que, par la grace du Seigneur, nous en sommes tous persuadez, il n'est pas besoin de nous arrêter davantage à la prouver; Considerons plutôt la chose-même & toutes ses circonstances, le *temps* en est la première, & le *Symbole* le remarque expressément, disant, que le *Seigneur ressuscita*

ressuscita le troisième jour ; Il fut crucifié le Vendredi, & fut, le soir, mis dans le tombeau, où il demeura le reste du jour, le Samedi tout entier, & la nuit du Samedi au Dimanche, & s'en releva, le matin. C'est ainsi qu'il faut entendre ce que dit le Seigneur, ^a que le Fils de l'homme seroit en la terre, trois jours & trois nuits, pour signifier, non qu'il passa les trois journées & les trois nuits entières dans le sepulcre, mais une partie de chacune seulement, par une figure fort commune en tous langages, quand il est question de conter les jours ou les années. Il ne ressuscita pas incontinent après avoir été mis dans le sepulcre ; parce qu'il eût semblé que sa mort n'eût pas été véritable, mais il demeura environ quarante heures dans le tombeau, pour affermir, par ce moyen, leur créance de sa mort, & par consequent celle de sa *Resurrection*. Ce qu'il s'en releva, le troisième jour, répond à la figure de *Jonas*, qui ayant été trois jours dans le ventre de la Baleine, en sortit sain & vivant, le troisième ; & à ce mystérieux mot du Prophète *Osée*, ^b *Dieu, en deux jours, nous remettra en vie, & au troisième jour il*

110116

^a *Matt.* 12, 40. ^b *Osée* 6, 2.

*nous ressuscitera, & vous vivrons en sa présence; Car puis-que le Christ nous portoit en sa Personne, & qu'en sa mort & en sa vie sont contenuës les nôtres, ce qu'Osée dit de nous doit être principalement & directement raporté à lui. Et ce tems a été choisi très-à-propos, parce qu'il ne falloit pas moins de trois jours, pour montrer la verité de la mort du Christ, ni plus aussi, pour conserver son corps en son entier, selon l'oracle du Psalmiste, * Tu ne permettras point que ton Bien-aimé sente la corruption.*

Quant à la qualité de sa Resurrection, ç'a été un rétablissement de sa nature humaine, de la mort où elle étoit, en une vraie vie, seulement faut-il ajouter, que la vie qu'il reprit est beaucoup plus excellente que celle qu'il avoit dépouillée; non plus charnelle & animale, mais celeste & spirituelle; non plus corruptible & mortelle, mais incorruptible & immortelle. Son corps de là en avant ne fut plus sujet, comme auparavant, à l'alteration & à la lassitude, ni à la faim & à la soif, & à telles autres passions; Il le releva du tombeau, lumineux, agile, impassible, se soutenant par la vertu de l'Esprit vivifiant, & non par l'usage de la viande & du breu-

* Psa. 16.

breuvage; & ce qu'il mangea quelquefois, depuis sa *Resurrection* fut pour le besoin de ses disciples, & non pour le sien, pour les persuader, & non pour se nourrir, pour prouver, & non pour soutenir la substance de son corps. C'est à cet égard & en ce sens, qu'il est nommé ^a *les prémices de la Resurrection & le premier-né des morts*; étant évident, que nul n'est jamais ressuscité devant lui en une telle condition; Le *Lazare* & quelques autres avoient été ressuscitez, mais en une vie animale & mortelle, ils retournèrent en vie, mais pour souffrir encore une fois la mort, au lieu que le Seigneur ressuscita en une vie celeste & immortelle, ayant laissé toute l'infirmité de la chair dans son tombeau, selon ce que dit S. Paul, ^b *Etant ressuscité des morts, il ne meurt plus, la mort n'a plus de domination sur lui*, nul de ses fidèles n'obtiendra cette sorte de resurrection qu'après lui, savoir, au dernier jour; selon la doctrine du même Apôtre, ^c *En Christ tous sont vivifiez, mais un chacun en son rang; les prémices c'est Christ, puis après ceux qui sont de Christ seront vivifiez en son avènement*.

A a

^a 1. Corinth. 15. 23. Colos. 1. 18. Apoc. 1. 5. ^b Rom. 6. 9.
^c 1. 1. Cor. 15. 23.

ment. Au reste étant rétabli en cette glorieuse & immortelle sorte de vie, il ne monte pas incontinent dans le Ciel qui en est le vrai domicile & comme le propre élément, comme il arrivera aux fidèles, au dernier jour; mais il séjourna quarante jours sur la terre, par une dispensation nécessaire à nôtre salut, qui requeroit que sa *Resurrection* nous fût exactement certifiée, ce qui ne se pouvoit, sans cette demeure ici-bas; & l'espace de quarante jours étoit fort convenable, tant pour la nature de la chose-même, cette démonstration de la vérité de sa *Resurrection* se pouvant à peine accomplir en moins de tems, que parce que ce nombre avoit déjà été dédié à divers mystères de Dieu, sous le Vieux Testament. Durant ce tems il se communiqua & justifia sa *Resurrection*, non à tout le peuple des Juifs, mais à ses disciples seulement, jusques au nombre de cinq cent, parce qu'il nous importoit, que les témoins d'un si admirable fait demeurassent tous constans dans leur déposition, cette persévérance donnant, à leur dire, une grande & irréfragable autorité; au lieu que s'il se fût montré à tous; il eût été malaisé, ou pour mieux dire, impossible, que

que quelques-uns d'eux n'eussent, ou résisté, dès le commencement, à la vérité, ou du moins relâché en la constance requise pour la témoigner. Ajoutez à cela qu'il n'eût pas été possible de se communiquer assez familièrement à tant de personnes, pour leur donner toutes les assurées preuves de sa *Resurrection* qu'en eurent ses disciples, non par la vue & par l'ouïe seulement, mais aussi par l'attouchement le plus certain de nos sens, pour pouvoir protester, comme les Apôtres, ^a qu'ils avoient & contemplé des yeux, & touché des mains, ce qu'ils croyoient & annonçoient.

Quant à l'Auteur ou à la cause de la *Resurrection* de Jesus-Christ, l'Écriture nous apprend que ce fut lui-même qui exécuta cette grande & divine œuvre. ^b *Je laisse ma vie, (dit-il,) afin que je la reprenne derechef, nul ne me l'ôte, mais je la laisse de moi-même; J'ai puissance de la laisser & puissance de la reprendre derechef.* Et répondant aux Juifs qui lui demandoient un signe; ^c *Abaissez ce Temple, (leur dit-il,) & en trois jours je le releverai;* où l'Évangéliste nous avertit expressément, que sous la Métafore ou

Aa 2

^a 1. Jean 1. 1. ^b Jean 10. 17. 18. ^c Jean 2. 19. 21.

similitude d'un Temple il leur parloit de son corps; Comme il nous ^a ressuscitera un jour, selon les promesses expresses qu'il nous en fait en divers lieux, aussi s'est-il ressuscité soi-même, faisant véritablement ce que les Juifs, par dérision, le défioient de faire; Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, de sorte que ce que le *Psalme* avoit chanté, tant de siècles auparavant, fut alors accompli en lui; ^b *Il a fait choses merveilleses, sa dextre & le bras de sa sainteté l'ont délivré, & c'est ce que signifie S. Pierre, quand il dit ^c que Christ ayant été mortifié en chair, a été vivifié en Esprit, c'est-à-savoir, par la vertu de sa propre Divinité; Et S. Paul, que ^d s'il a été crucifié, par infirmité, il est néanmoins vivant, par la puissance de Dieu; d'où s'ensuit, par une nécessaire & inévitable conséquence, qu'outre qu'il est homme, il est aussi vrai Dieu Eternel, n'étant pas possible qu'un homme purement & simplement homme, se ressuscite soi-même des morts. J'avoué que sa Resurrection est souvent attribuée au Père; mais cela n'empêche pas que le Fils n'en soit lui-même l'Auteur & la cause efficiente, comme l'on parle dans les écolles;*

^a Jean 6. ^b Ps. 98. 1. ^c 1. Pier. 1. 3. ^d 2. Cor. 13. 4.

les ; Car *premièrement* le Père & le Fils étant un seul & même Dieu, & ayant une seule & même puissance, il est clair que ce qui se fait par la vertu du Fils, se fait aussi par celle du Père ; celle du Fils n'étant point différente dans le fonds, & en effet, de celle du Père ; Et c'est en ce sens que S. Paul dit au 6. des Romains ^a *que Christ a été ressuscité des morts, par la gloire du Père, c'est-à-dire, par la grande, illustre & glorieuse puissance de Dieu. Secondement* dans l'œuvre de nôtre salut, le Père étant, le Juge ; & le Fils le pleige du genre humain c'est au Père à recevoir & accepter la satisfaction qu'il lui présente pour nous, & s'en contentant, l'en déclarer quitte, au moyen de quoi il lui donne le droit de sortir de la prison où il étoit entré pour nous, c'est-à-dire, du tombeau & de la mort ; Il le ressuscite donc en ce sens, en tant qu'il prononce, que sa Justice ne le retient plus en la mort, & lui permet de reprendre la vie ; Et c'est ainsi qu'il faut prendre les paroles de S. Pierre en tant de lieux, ^b *que Dieu a ressuscité Jesus-Christ, ayant délié les douleurs de la mort ; & celles de l'Apôtre dans l'Épître aux Hébreux^c*

A a 3

Rom. 6. 2. b Act. 2. 24.

a que le Dieu de paix a ramené des morts le grand Pasteur des brebis, par le sang de l'Alliance éternelle.

Quant aux raisons de la *Resurrection* du Seigneur, elles meritent une grande consideration; Et pour vous les bien déduire; Je dis d'entrée, qu'il faloit que Jesus-Christ ressuscitât des morts, puis-qu'autrement il n'eût pas été le Christ promis à Israël, par les anciennes Ecritures; car il est évident, que ce Christ de Dieu devoit ressusciter. *Premièrement* David le prédit expressément, disant au ^b Psaume 16. allegué à ce sujet par *S. Pierre*, que le Seigneur n'abandonnera point son ame au sepulcre, & ne permettra point que son Saint sente corruption. D'ailleurs les Prophètes prédisent, ^c que le Christ sera retranché, que son ame sera mise en oblation pour le peché, qu'elle sera exposée à la mort, qu'il sera enterré dans le sepulcre du riche; Et néanmoins ils protestent encore eux-mêmes qu'il régnera éternellement. Comment se peuvent accorder ces choses, que le Christ mourra, & que néanmoins il régnera à jamais? sinon en reconnoissant qu'après sa mort il ressuscitera; Et c'est ce qu'Esaië ensei-

^a *Heb.* 13. 20. ^b *Pf.* 16. 10, ^c *Dan.* 9. 25. *Esa.* 45. 7. 53. 8.

enseigne formellement , qu'après que le Messie * aura mis son ame en oblation pour le peché, il prolongera ses jours, & que le bon plaisir de l'Eternel prospérera en sa main, & qu'il jouira du labour de son ame & en sera rassasié. Comment cela, si vous ne posez, qu'après avoir souffert la mort pour l'expiation du peché il ressuscitera, comme les Oracles du Vieux Testament avoient prédit que le Messie mourroit & puis ressusciteroit ; aussi l'avoient figuré ces types dans les Saintes Ecritures, cet Adam se réveillant de cet assoupissement mystique qui lui fut envoyé de Dieu, pour lui édifier son Eve, ce Noé qui sort de l'Arche & partage l'Univers, après avoir été enseveli sous les flots du déluge, cet Isâc rétabli en vie, par une espèce de resurrection, & devenu l'héritier & la benediction du monde, après avoir été couché sur l'autel, & sous le couteau de son Père, Joseph assis sur le Trône, après avoir été vendu à des Payens par ses frères & comme enterré dans leur fosse ; Jonas vivant & convertissant les Gentils, après les horreurs de ce Sepulcre vivant où il demeura trois jours enfermé ; Il est donc clair, par ces allégations & au-

A a 4

* Esaïe 53. 10. 11.

tres semblables, que le Christ de Dieu devoit ressusciter des morts, selon l'avertissement que le Seigneur donnoit à ses disciples, qu'il est écrit, *qu'il falloit^a que le Christ souffrit & qu'il ressuscitât, le troisième jour, & la protestation de S. Paul, ^b que tant les Prophètes que Moïse avoient prédit, qu'il falloit que le Christ souffrit & qu'il fût le premier de la resurrection des morts, qui devoit annoncer la lumière au peuple & aux Gentils, d'où vient que ce même Apôtre dans le 15. de la première aux Corinthiens, & après lui les Pères du premier Concile Universel de Nicée, dans leur symbole, disent que le Christ est ressuscité, le troisième jour, selon les Ecritures; Or Jesus Fils de Marie est ce Christ promis par les Ecritures; Il a donc falu qu'il ressuscitât des morts.*

Mais j'ajoute en 2. lieu, que si les Oracles & les Types anciens vouloient que le Christ ressuscitât & fût exhibé en son tems, sa Nature & ses Charges, telles que nous vous les avons exposées ci-devant, le requeroient necessairement ainsi. Quant à sa Nature il vous a été montré en son lieu, que c'étoit un homme, non terrien, mais celeste, comme dit S. Paul, & descendu du Ciel,

Luce 24. 44. b Act. 26. 23.

Ciel, comme il dit lui-même, fait & formé, non par la force de la chair, mais par la vertu du S. Esprit, principe celeste, divin & furnaturel. Puis donc que ce qui naît de l'Esprit est esprit, la condition de chaque chose étant semblable à celle de son principe, la nature humaine du Christ étant née du S. Esprit, étoit originairement d'une condition celeste & immortelle. Et ce qu'elle souffrit la mort, arriva, non par la loi ou nécessité de son être, mais par une dispensation volontaire, pour satisfaire à la Justice Divine pour nos pechez, selon le devoir de sa Charge de *Médiateur*; de façon que cet acte étant accompli, il a falu qu'il retournât en sa première, legitime & originelle constitution, c'est à-dire, en une vie impassible & immortelle; comme quand l'Eclipse est passée, le Soleil répand sa lumière; c'est pourquoi *S. Pierre* dit dans les Actes, * *qu'il n'étoit pas possible que le Christ fût retenu par la mort*, ce qu'il faut entendre, non simplement à l'égard du decret de Dieu qui l'avoit ainsi ordonné, mais aussi à l'égard de la constitution & condition naturelle du Christ même homme tel, qu'il étoit

* Act. 2. 24.

étoit impossible qu'il demeurât en la mort; La bonté & justice de Dieu requeroient la même chose; car s'étant humilié & anéanti soi-même pour lui obéir, il étoit convenable qu'il fût élevé en vie & en immortalité, n'étant pas possible qu'il laissât une si parfaite & si grande obéissance couchée dans le tombeau, sans la couronner d'une grande remuneration, comme l'enseigne l'Apôtre en l'Epître aux Philipiens, * que Dieu a souverainement exalté le Seigneur Jesus, à cause qu'il s'étoit abaissé soi-même jusques à la mort de la Croix. Mais sa Charge requeroit pareillement qu'il resuscitât d'entre les morts. Vous avez ouï qu'elle consiste en trois Points, en ce qu'il est le *Prophète*, le *Sacrificateur* & le *Roi* de l'Eglise. Quant à sa *Prophetie*, comment l'eût-il exercée & enseigné les mystères du Ciel aux hommes, s'il fût demeuré dans la Terre? Car premièrement sa *Resurrection* même faisoit partie de ces mystères, qu'il n'eût pû nous annoncer, si elle n'eût été véritable; Ensuite, pour nous faire concevoir & conoitre cette doctrine, il faloit qu'il nous donnât le S. Esprit, d'où vient qu'il remet toujours ses *Apôtres* à sa venuë, & il

* *Philipp. 2. 8. 9. 10.*

& il ne pouvoit, ni recevoir, ni nous donner cette force de l'Esprit nécessaire pour nous enseigner, sans ressusciter & monter au Ciel. De plus, pour nous persuader sa doctrine, il étoit nécessaire qu'il en confirmât la vérité, par quelque grande & invincible preuve, & il ne pouvoit nous en donner une plus illustre que celle de sa *Resurrection*; & c'est précisément le signe de *Jonas* qu'il promettoit aux Juifs incrédules; D'où vient aussi que l'Apôtre dit * qu'il a été déclaré puissamment *Fils de Dieu par la resurrection d'entre les morts*. Mais sa *Sacrificature* requeroit aussi qu'il ressuscitât, d'autant que pour expier nos pechez, il faloit, non - seulement qu'il fût immolé & souffrît la mort, mais que de plus il se présentât vivant à Dieu & intercedant pour nous, ce qui étoit figuré sous la Loi par le *Souverain Sacrificateur* entrant dans le Sanctuaire, avec le sang de la victime, après l'avoir immolée dehors: choses, comme vous voyez, que le Christ n'eût pû exécuter, s'il fût toujours demeuré dans le tombeau. Enfin la *Resurrection* étoit aussi nécessaire à sa *Royauté*, même plus qu'à toutes les autres parties de sa *Charge*; Car
 comment

* Ro. I.

comment eût-il régné, s'il n'eût pas été vivant? & quelle eût été sa gloire, s'il fût demeuré couché dans le tombeau? Comment eût-il pû, sans ressusciter, ou monter sur son Trône, ou manier son Sceptre, ou hériter & gouverner le monde; Et de la poussière & d'entre les vers, exercer l'autorité, la puissance & la Jurisdiction Souveraine qui lui est nécessaire pour nôtre salut? Ce fut proprement en la *Resurrection* qu'il reçut toute cette dignité; avant cela il en avoit la destination & le droit, alors il en eut la possession & l'usage; c'est pourquoi il dit, particulièrement de ce tems-là, ^a *Toute puissance m'est donnée au Ciel & en la Terre*; Et de là vient que S. Pierre dit de sa resurrection, ^b qu'alors *Dieu l'a fait*, c'est-à-dire, établi *Seigneur & Christ*; & S. Paul dans le 13. des *Actes*, pour cette même raison applique particulièrement à la *Resurrection* du Seigneur le célèbre passage du Psau. 2. *Je t'ai aujourd'hui engendré*; non qu'en effet il ne fût véritablement Fils de Dieu, avant cela, mais parce que ce qu'il étoit, parut alors clairement; Avant cela, il étoit demeuré caché dans le sein du Père, ou sous le voile de l'infirmité de la chair,

^a *Matth.* 28. 18. ^b *Act.* 2. 36.

chair, la *Resurrection* manifesta sa gloire & justifia sa Divinité; car c'est une façon de parler familière à l'Ecriture de dire, qu'une chose commence d'être, lors-que premièrement elle fait paroître ce qu'elle est, comme quand le Sage dit dans les Proverbes * que *le frère naît en la tribulation*, pour signifier, non que l'ami commence à nous aimer, & à nous être frère, quand nous tombons dans l'affliction, mais bien que c'est alors qu'il fait paroître qu'il l'est en effet, ainsi voyez-vous que tant la Nature, que la Charge de Christ requeroit nécessairement qu'il *ressuscitât*.

D'où paroît clairement quels & combien excellens sont les effets & les fruits de sa *Resurrection*, ce que nous nous sommes proposé d'expliquer en dernier lieu. Nous entrons en la possession du Royaume de Dieu par la *foi*, par l'*esperance*, par la *patience*, la *charité* & les autres *vertus Chrétiennes*, ce que l'Ecriture appelle nôtre *Justification*, nôtre *Consolation* & nôtre *Sanctification*; Et nous sommes conservez dans ce bonheur par les mêmes moyens. Or c'est la *Resurrection* du Seigneur qui produit ces divines parties en nous; Sans cette

Resurre-

* *Proverbe*, 17. 17.

Resurrection, ou elles n'y seroient point du tout, ou elles y seroient très-foibles; D'où vient que S. Pierre dit ^a que *Dieu a ressuscité Jésus-Christ des morts, afin que nôtre foi & esperance soient en lui.* Premièrement c'est la *Resurrection* du Seigneur qui imprime dans les cœurs des Apôtres cette forte & constante persuasion de sa *Divinité*, qui leur donna de si admirables mouvemens à consacrer leur vie à la prédication de l'Évangile, nonobstant les périls & les morts qu'ils prévoyoyent en ce dessein. Puis donc que c'est de leur prédication que dépend nôtre foi, selon la maxime de S. Paul, ^b *Comment croiront-ils s'ils n'entendent, & comment entendront-ils, s'il n'y en a qui prêchent?* Vous voyez que cette même *Resurrection* de Jésus-Christ, qui a ouvert les cœurs & les bouches des Apôtres, est par même moyen la cause de nôtre foi; c'est pourquoi S. Paul tranche nettement, ^c *que si Jésus-Christ n'étoit point ressuscité des morts, & la prédication des Apôtres, & la foi des fidèles seroient vaines l'une & l'autre.* Ensuite la *Resurrection* du Seigneur est comme la clé qui nous ouvre tous les mystères de l'Évangile, & nous en donne une claire & facile

^a 1. Pier. 1. 21. ^b Rom. 10. ^c 1. Cor. 15. 14.

facile déclaration; Car, nous prouvant la Divinité de Jesus - Christ ^a *pleinement déclaré par elle, Fils de Dieu en puissance, selon l'Esprit de sanctification*, elle nous fait croire & recevoir comme veritez indubitables, toutes les doctrines qu'il nous annonce dans l'Evangile; elle nous éclaireit particulièrement d'une chose infiniment nécessaire à la foi, c'est-à-savoir, de la validité de la satisfaction de Jesus-Christ; Car puisque le Père Eternel le laisse sortir de la prison où il étoit entré pour nous, le couronnant même à cette désirée issuë, des fleurs de sa grace & de sa gloire, c'est un signe tout évident, que sa Justice est contente; Et parce que cette assurance de la propitiation du peché est le fondement de nôtre Justification; S. Paul dit dans le 4.^e de l'Épître aux Romains, ^b que *Christ est ressuscité pour nôtre Justification*. En mourant il a payé le prix de nôtre rançon, en ressuscitant il en a reçu la quittance, en bonne & valable forme. Mais comme la *Resurrection* du Seigneur est la cause de nôtre foi; aussi est-ce elle qui *relève nos esperances*, que l'infirmité & la mortalité de nôtre chair tenoit attachées à la terre, selon l'enseignement de

^a Rom. I. 4. ^b Rom. 4. 25.

de S. Pierre, ^a que Dieu par sa miséricorde nous a regenez en esperance vive, par la Resurrection de Jesus-Christ d'entre les morts. Car puisque le Seigneur est l'exemplaire & le patron de nôtre destin, sa Resurrection & sa vie nous est un gage de la nôtre. Si le Prince de nôtre salut fût demeuré dans la mort, comment eussions-nous pû nous promettre l'Immortalité? Mais maintenant le voyans sortir du tombeau, l'union & la liaison que nous avons avec lui nous font esperer, que nous en sortirons aussi, & que la mort qui n'a pû l'y reténir, n'empêchera pas non plus que nous n'en soyons un jour délivrez, selon sa promesse; Et de ces divins germes de foi & d'esperance que la Resurrection du Seigneur plante dans nos cœurs, nait ensuite la paix celeste, qui gouverne nos entendemens, la joye & les avant-gouts du Paradis; le mépris de cette vie terrestre, & des choses que les enfans du siècle y admirent le plus, le desir de la Gloire & de l'Immortalité celeste, la patience dans les afflictions; la constance dans la mort-même, l'étude & l'amour de la sainteté; Et c'est ce qu'entend S. Paul, quand il dit, ^b que Dieu nous a vivifiez & ressuscitez ensemble en Jesus-Christ,

^a 1. Pier. 1. 3. ^b Ephes. 2. Colos. 2. 13.

& avec lui; Belle & élégante image de la vertu qu'a la Resurrection du Seigneur, de nous sanctifier; Car en sortant du tombeau, il nous a aussi arrachez de nos sepulcres & relevez de la mort spirituelle où nous étions plongez, enveloppez dans nos vices & dans les basses & vilaines convoitises de la chair, comme dans un suaire, & nous a ouvert les yeux & les sens, & inspiré dans nos muscles l'esprit d'une nouvelle vie, entrant que, par la foi & par l'esperance, il nous fait renoncer à la vie du peché, pour embrasser celle de la pieté. C'est ainsi que nous sommes faits une même plante avec lui, par la conformité de sa Resurrection, parce que, comme il est ressuscité des morts, par la gloire du Père, nous aussi pareillement cheminons en nouveauté de vie; d'où vient que nôtre Sanctification est quelquefois appelée en l'Ecriture une Resurrection, & comme l'estiment la plupart, la première Resurrection. Et d'autant que de celle-là dépend aussi la seconde, par laquelle nos corps seront relevez de la poussière, & rejoints à nos ames, au dernier jour, & rendus parfaitement conformes au corps glorieux du Seigneur, de là vient que nôtre resurrection & nôtre immortalité est attribuée à celle de J. Christ, comme à sa cause;

Bb

comme quand S. Pierre dit, ^a que Dieu nous a sauvés par la Resurrection de Jesus-Christ, & quand S. Paul en la 1. Epitre aux Corinthiens joint inséparablement nôtre resurrection avec celle du Seigneur. ^b Si Christ, (dit-il,) est ressuscité des morts, comment disent quelques-uns d'entre vous qu'il n'y a point de resurrection des morts? Car s'il n'y a point de resurrection des morts, Christ aussi n'est point ressuscité; Or maintenant Christ est ressuscité des morts, & a été fait les prémices des dormans. Oui, nous savons que Jesus est ressuscité des morts; Nous savons que nôtre Redempteur est vivant, & c'est ce qui fait toute nôtre consolation & tout nôtre bonheur. Encore que nous n'ayons pas mis la main dans son côté, ni les doigts dans les plaies de ses mains & de ses piez, nous ne laissons pas d'en être aussi fortement persuadés que celui dont il voulut guerir autrefois lui-même l'incrédulité, par une preuve si sensible & si palpable; Encore que nous ne l'ayons pas vû, nous ne laissons pas de le croire, il n'y a pas un de nous qui ne soit prêt, à l'exemple de Thomas, de se jeter aux piez de ce divin Ressuscité, & de lui crier, dans les mouvemens d'une juste

ade-

^a 1. Pier. 3. 21. ^b 1. Cor. 15. 13. 20.

adoration, *Mon Seigneur & mon Dieu*. Enfin, la *Resurrection* du Seigneur nous procure & nous assure encore la jouissance de tous ces biens en une autre sorte, entant que c'est par elle que le Prince de nôtre salut a reçu du Père, pour reconnoissance de ses travaux, cette vie celeste, & cette puissance Royale qui forme le nouvel homme en nous; qui l'y conserve & l'y défend contre tous les assauts de nos ennemis, qui nous console & nous fortifie au besoin, & qui abattra un jour l'empire de Satan, nous ressuscitant en une souveraine Gloire, & reformant tout l'Univers pour l'amour de nous, changeant ce monde, le domicile de la vanité & de la corruption, en un Sanctuaire éternel où la justice & la vie habiteront à-jamais. Dieu, qui nous a donné ce grand Sauveur, mort pour nos pechez & ressuscité pour nôtre justification, veuille nous communiquer par son Esprit, tous ces précieux fruits de la *Resurrection*, la foi, l'esperance, la joye, la sainteté, & l'immortalité, à sa gloire & à nôtre salut.

A M E N;

B b 2